

## RUSSE

### ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Olivier Azam et Françoise Gréciet

**Coefficient** : 3 ; **Durée** : 6 heures

Cette année, nous proposons aux candidats un dossier constitué par le journal les Izvestias. L'idée centrale, déjà énoncée dans le titre, est la notion d'Empire. La Russie a été, c'est bien connu, un Empire du temps des tsars. En Russie postsoviétique, on parle souvent d'« Empire » lorsqu'on évoque l'Union soviétique (le mot est alors en général connoté positivement). Qu'en est-il maintenant ? La notion d'Empire peut-elle et doit-elle s'appliquer à ce qui reste de l'Union soviétique ?

L'évolution observée ces dernières années, dans le sens d'une verticale toujours plus verticale et d'un patriotisme russe renforcé, rend la question très actuelle.

Cinq personnalités russes donnent leur avis : Anatoli Tchoubaïs, le père des privatisations, PDG d'Electricité de Russie, personnage emblématique de la « droite » russe, Alexandre Prokhanov, écrivain et journaliste, très conservateur, Nikita Mikhalkov, cinéaste de renom, Vladimir Jirinovski, politicien outrancier, amateur de scandales, mais bon connaisseur des tendances du moment, et enfin Youri Djibladze, défenseur de la démocratie et des droits de l'homme. Prokhanov et Jirinovski ne voient pas d'avenir à une Russie sans Empire (ils imaginent que le processus de désagrégation s'étendrait alors à la Russie proprement dite), Mikhalkov et bien sûr Djibladze sont pour un autre type de relations entre les ex-membres de l'Union soviétique, enfin Tchoubaïs développe une théorie originale censée rendre compatible la notion d'Empire, très populaire (la théorie a été conçue à la veille d'élections, d'ailleurs perdues), et le dynamisme économique que prônent les libéraux russes.

Il n'était pas indispensable d'avoir entendu parler de ces hommes pour traiter le sujet mais toute personne qui s'intéresse à la Russie actuelle (un candidat au concours BL, en russe, est censé s'y intéresser...) a forcément rencontré les noms de Tchoubaïs, de Mikhalkov et de Jirinovski. Par ailleurs cette question supposait un minimum de connaissances en géographie, en géopolitique surtout : l'« espace postsoviétique » est d'une redoutable complexité et il s'y passe toujours quelque chose...

Le seul candidat qui ait composé sur ce sujet semblait au courant des principaux événements de ces dernières années, il avait en particulier quelques idées sur les événements qui se sont déroulés en Ukraine pendant la « révolution orange » mais sa représentation de l'ancien espace soviétique restait très floue. Il faisait implicitement de l'Ukraine un morceau de la Russie et analysait plutôt naïvement la séparation qui vient de s'opérer : pour lui, la Russie avait bien fait de renoncer à l'Ukraine, l'Ukraine avait bien fait de se tourner vers l'Occident... Paradoxalement, en écrivant toujours *v Ukraine* au lieu d'employer la forme littéraire correcte *na Ukraine*, le candidat soulignait, sans doute sans le savoir, l'indépendance du pays à l'égard de la Russie : l'utilisation de la préposition *na* oriente vers l'interprétation « province », celle de *v* (officiellement favorisée par le pouvoir ukrainien), vers l'interprétation « unité autonome se suffisant à elle-même ».

Les reproches qu'on peut faire à ce candidat ne concernent pas la langue : il écrit le russe de façon tout à fait satisfaisante. Le plus grave, c'est qu'il ne tente pas de définir les principaux concepts utilisés : *imperija*, *demokratija*, etc. Comme il ne tente pas de les définir, il ne peut pas réfléchir à leur compatibilité (ou incompatibilité) et ne peut donc pas analyser et éventuellement critiquer la notion d'*Empire libéral* créée par Tchoubaïs. En supposant que ses connaissances générales aient été insuffisantes pour lui permettre d'approfondir les différents thèmes contenus dans ce dossier, il lui restait encore l'essentiel, le texte même des opinions émises par les différentes personnalités. A partir de là, il pouvait s'efforcer de préciser le sens des mots et se lancer dans des développements

intéressants. Mais il n'a pas su structurer son commentaire de manière à faire apparaître une vraie problématique et il est resté à la surface des choses. Dommage, la matière était riche...

Note attribuée : 12.